



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Châtres – Rue Saint-Germain

Opération préventive de diagnostic (2017)

Benoît Filipiak



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/63543>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Benoît Filipiak, « Châtres – Rue Saint-Germain » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/63543>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Châtres – Rue Saint-Germain

Opération préventive de diagnostic (2017)

Benoît Filipiak

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un diagnostic a été réalisé sur une emprise de 961 m² à Châtres, commune qui se trouve à 28 km au nord-ouest de Troyes, en rive droite de la Seine. Le village proprement dit s'implante le long de la rivière du Moulin, un petit affluent du fleuve. 177 m² ont été ouverts au moyen de cinq tranchées soit un taux de 18,62 % de la surface accessible qui ne présente pas de relief marqué : l'altitude constatée est de 82 m NGF.
- 2 L'essentiel du territoire communal est situé dans la plaine inondable qui repose sur les alluvions de fond de vallée mélangeant sable et cailloutis calcaires durs pour les plus récentes, craie et sable crayeux pour les plus anciennes. La parcelle concernée par l'opération, située au sud du village, repose sur ce socle d'alluvions anciennes qui, au sud et à l'est de Romilly, prend le nom de Groize, un sédiment constitué d'éléments empruntés à la craie.
- 3 Le contexte archéologique sur la commune se rapporte d'abord à la période protohistorique, en particulier la fin de l'âge du Bronze et le milieu de l'âge du Fer et concerne essentiellement le domaine funéraire. La seconde phase d'occupation par ordre d'importance se rapporte ensuite à l'Antiquité, avec la présence d'une probable agglomération secondaire localisée sur le tracé de la voie romaine Sens-Reims qui traversait la Seine à cet endroit.
- 4 Les cinq tranchées ont permis de détecter douze anomalies, pour la plupart d'origine anthropique, à savoir trois grandes fosses d'extraction, une fondation de mur en moellons calcaires et quelques « creusements » d'origine naturelle (chablis). Pour l'extraction, la période antique ou médiévale peut être pressentie pour la phase la plus ancienne, et l'Époque contemporaine pour la période la plus récente. Ces estimations chronologiques reposent sur un faible ensemble matériel recueilli, principalement des

éléments de construction en terre cuite. La fondation de mur n'a pu être précisément datée mais elle recoupe le comblement achevé de la fosse d'extraction la plus ancienne.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqk6tyhy0JU>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

BENOÎT FILIPIAK

Inrap